

La croissance de l'Afrique devrait augmenter en 2018 et 2019 avec l'amélioration de l'activité mondiale, selon le rapport de l'ONU

Croissance soutenue par une amélioration de la demande intérieure et extérieure sur fond de plus grande fermeté des prix des produits de base au niveau mondial

Addis-Abeba, 13 décembre –D'après le Rapport sur la situation et les perspectives de l'économie mondiale 2018, un redressement de l'économie mondiale, qui enregistre une croissance d'environ trois pour cent, permet d'envisager une réorientation politique axée sur des enjeux de plus long terme tels que la lutte contre les changements climatiques, la lutte contre les inégalités existantes et l'élimination des obstacles institutionnels au développement.

D'après le rapport, en 2017, la croissance économique mondiale a atteint 3 pour cent, soit le niveau le plus élevé depuis 2011, tandis qu'on observe une atténuation de l'instabilité due aux crises et des effets néfastes d'autres chocs récents. Cette reprise est généralisée, avec environ deux-tiers des pays du monde ayant enregistré en 2017 une croissance économique supérieure à celle de l'année précédente. La croissance mondiale devrait se stabiliser à 3,0 pour cent en 2018 et en 2019.

Perspectives de croissance en Afrique

Dans ce contexte, l'Afrique devrait expérimenter une reprise de la croissance globale du PIB, avec des prévisions d'augmentation de 3,5 pour cent en 2018 et 3,7 pour cent en 2019, soit de plus de 3,0 pour cent par rapport à 2017. Le renforcement de la demande extérieure et un raffermissement continu des prix des produits de base au niveau mondial allégeront les pressions fiscales et extérieures. Toutefois, d'importants ajustements budgétaires attendent de nombreux exportateurs de produits de base, ce qui freine le rythme de la reprise dans les pays de cette région.

De plus, dans plusieurs sous-régions, notamment en Afrique centrale, australe et de l'Ouest, on s'attend à une croissance négligeable du PIB par habitant pour la période 2018-2019. L'ensemble de ces régions représente près d'un tiers de la population du monde vivant dans une pauvreté extrême.

Le rapport indique des écarts prévisionnels de croissance majeurs entre les cinq sous-régions africaines. *L'Afrique de l'Est* restera la sous-région qui expérimentera la croissance la plus rapide, avec des prévisions d'augmentation de 6 pour cent du PIB global en 2018 et 2019, facilitée par des investissements majeurs dans les infrastructures et par l'expansion des marchés intérieurs.

En *Afrique du Nord*, la croissance devrait se stabiliser à 4,1 pour cent en 2018 et 2019, après avoir atteint 4,8 pour cent en 2017, ce qui s'explique par un raffermissement des prix des produits de base, une amélioration de la situation sécuritaire et la poursuite de la reprise économique en Europe.

La reprise de la croissance se poursuivra en *Afrique de l'Ouest*, passant de 2,4 pour cent en 2017 à 3,3 pour cent en 2018, à la faveur de la hausse des prix du pétrole et de l'augmentation progressive de la production de pétrole au Nigeria, qui apaisent la pression fiscale et sur le change. Plusieurs autres pays d'Afrique de l'Ouest, notamment la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal, se maintiennent sur le chemin d'une croissance forte, soutenue par de solides investissements dans les infrastructures, une confiance plus accrue des investisseurs et l'amélioration du climat des affaires.

En *Afrique australe*, la croissance devrait s'améliorer tout en restant modeste. Après une hausse de 1,2 pour cent en 2017, le PIB devrait augmenter de 2,3 pour cent en 2018 et de 2,5 pour cent en 2019. En Afrique du Sud, les exportations nettes connaîtront un rebond avec la reprise modérée des secteurs de l'agriculture et des mines. Cependant, la croissance demeurera relativement restreinte sur fond d'incertitudes politiques accrues.

Stimulée par la hausse des prix du pétrole, la croissance devrait rebondir en **Afrique centrale**, passant de 0,7 pour cent en 2017 à 2,1 pour cent en 2018. Dans cette région, les perspectives sont grevées par l'insécurité et le prix relativement bas des produits de base.

Le rapport indique également qu'en 2017, plusieurs banques centrales en Afrique ont réduit leurs taux directeurs sur fond de léger relâchement des tensions inflationnistes. Avec l'atténuation des effets de dépréciations monétaires d'envergure, l'inflation devrait reculer pendant la période 2018-2019. Cependant, dans plusieurs pays africains, l'inflation demeure relativement élevée par rapport au reste du monde.

Risques et défis en matière de politique générale

Malgré une amélioration des perspectives à court terme, l'économie mondiale continue d'être exposée à des risques, notamment à des changements en matière de politique commerciale, une détérioration soudaine de la situation financière mondiale et le renforcement des tensions géopolitiques.

L'économie mondiale fait également face à des défis à plus long terme. Le rapport souligne quatre domaines dans lesquels l'amélioration de la situation macroéconomique ouvre la voie à la résolution de ces questions sur un plan directif : l'amélioration de la diversification économique, la réduction des inégalités, l'appui aux investissements à long terme et la lutte contre les défaillances institutionnelles. Le rapport note par ailleurs qu'une réorientation de la politique générale sur la lutte contre ces problèmes peut permettre d'améliorer les investissements et la productivité, de renforcer la création d'emplois et de créer une croissance économique plus durable à moyen terme.

En Afrique, une augmentation plus forte que prévu des taux d'intérêt mondiaux pourrait se traduire par une augmentation des primes sur les emprunts obligataires souverains, un accès réduit aux financements et un accroissement des risques qui pèsent sur la viabilité de la dette. Une baisse de la demande extérieure ou un renversement des tendances dans le prix des produits de base pourrait entraîner une baisse des investissements directs à l'étranger. Sur le plan interne, l'absence de politiques d'ajustement budgétaire pourrait compromettre la stabilité macroéconomique dans plusieurs pays. Une intensification des problèmes de sécurité et l'instabilité politique qui précèdent des élections clés constituent également des risques pour la croissance. Plusieurs pays dont l'économie dépend de l'agriculture demeurent exposés aux chocs liés aux conditions météorologiques.

Le rapport appelle à renouveler les efforts pour limiter la dépendance excessive vis-à-vis des revenus générés par les produits de base, à travers la diversification économique et la transformation structurelle. À cet égard, il convient d'investir dans le capital humain et d'adopter des mesures visant à renforcer la gouvernance et les institutions. Il importe également de lutter de toute urgence contre la malnutrition aiguë dans les régions affectées par des conflits.

À propos du rapport : Le rapport « Situation et perspectives de l'économie mondiale » est la publication phare des Nations Unies sur les tendances économiques observées au niveau mondial. Il est produit annuellement par le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), les cinq commissions régionales et l'Organisation Mondiale du Tourisme de l'ONU.

Pour plus d'informations, consultez le site Web à l'adresse suivante :
<http://www.un.org/en/development/desa/policy/wesp/>

Contacts avec les médias :

Département de l'information

Dan Shepard, T: +1 (212) 963-9495 | E: shepard@un.org

Sharon Birch, T: +1 (212) 963-0564 | E: birchs@un.org